observation sur une plaie du cerveau

Par M. Beauvoix, m.e en chirurgie
à Verviers, pays de liège

Les observations des plaies du cerveau, guéries sans lésion des fonctions, présentent des sujets de reflexion d'autant plus propres à perfectioner l'art de guérir, que la structure de cet organe est encore peu connue. C'est pour-quoi j'ose espérer que l'Academie ne me saura pas mauvais gré de celle dont je lui fais hommage.

Hubert françois Chaleseche, agé d'environ vingt ans, natif de winamplanche village éloigné d'une demi-lieue de Spa, au pays de liège, reçu le 24 Avrill 1774, vers le soir, une blessure à la tête. l'un de ses amis bourroit auprès de lui son fusil chargé à poudre, les secousses réitérées des coups de baguette firent partir le fusil, la baguette qui étoit de fer, frappa le dit Chaleseche, qui étoit à quelques pas devant le fusil, elle lui entra au côté gauche de la tête, un travers de doigt au dessous de l'angle externe de l'oeil, au commencement de l'arcade zygomatique, et sortit au côté droit vers l'angle postérieur et supérieur du pariétal, un travers de doigt à côté de la suture sagittale, et autant au dessus de l'angle supérieur de l'occipital. j'ai cherché à déterminer les parties lésées, en passant la baguette suivant la même direction à travers la tête d'un cadavre, le commencement de l'arcade zygomatique gauche a été fracturé, une partie du crotaphite traversé, le concours du temporal avec les grandes aîles du sphénoïde fracturé, la baguette passoit ensuite à travers les meninges, devant le lobe postérieur gauche du cerveau, et dans l'écartement de la portion supérieure, et de l'inférieure des ventricules lateraux; la partie inférieure et postérieure des couches des nerfs optiques étoit traversée, les deux piliers de la voûte, la commissure postérieure, et la glande pineale détruite, les éminences quadrijumales comprimées, et le lobe postérieur droit traversé: le blessé ne fut point renversé par le coup, il fit même à l'instant des efforts pour arracher la baguette, ce qu'il ne pu, mais un de ses amis en vint à bout, en employant assez de force, on reconduisit ensuite le blessé; on le fit même marcher en le soutenant par les épaules, jusqu'à la maison de son pere, qui n'étoit qu'à quelques pas de là, il vomit dès-lors à plusieurs reprises, perdit ensuite connoissance, et tombit dans un profond assoupissement, qui dura plusieurs jours. le blessé perdit fort peu de sang, et seulement par les ouvertures de la plaie. je le saignai le soir de la blessure, et le lendemain, je lui fis prendre du bouillon qu'il avaloit par goute, je ne negligeai pas les lavements; non plus que de renouveller de temps en temps l'air de la chambre du blessé, je pansai la plaie avec de la charpie seche, que je soutins par un bandage convenable legérement mouillé dans le vin tiéde, je continuai même pansement jusqu'au mardi 26 Avril troisieme jour de la blessure, temps auquel je fus voir le blessé, avec M. de Limbourg Docteur en Medecine, nous le trouvâmes toujours assoupi, sans connoissance, le visage étoit rouge, le pouls fréquent et plein, les téguments étoient béants à l'ouverture antérieure; mais à la postérieure ils étoient presque entierement refermés: je dilatai par une incision les deux ouvertures, le blessé quoique toujours assoupi, et sans connoissance, jetta alors quelques soupirs, entrouvrit un peu les yeux, et fit même quelques mouvements pendant l'opération, il parut à ceux qui le voyoient continuellement être moins assoupi.

ARC 59 Dossier n.° 3 pièce 39

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Le 27 Avril, sixieme jour de la blessure, ayant levé l'appareil, je vis un
peu de pus à l'ouverture anterieure, la postérieure étoit bouchée par
un morceau du pariétal que j'enlevai dans la suite des pansements, il
sortit de l'ouverture postérieure quelques esquilles d'os, d'environ une
ligne de diamètre, entrainées en dehors par le pus qui fut toujours en quant
-ité moderée et d'une bonne qualité, on continua le regime au simple
bouillon, je pansai le blessé de deux ~~jours~~ en deux jours jusqu'au quinze
juillet, l'ouverture postérieure étoit alors consolidée, et l'antérieure
prête à l'être, le blessé sortoit de temps en temps de la maison, de
maniere que la plaie fut presque guérie au bout d'environ
quatre vingt jours; le blessé se trouvant d'ailleurs aussi libre que
si rien ne lui fut arrivé.

n.° 12.